



# Infomat

## Revue hebdomadaire

Le vendredi 26 mai 2000

### APERÇU

#### ◆ Les exportations et les importations regagnent le terrain perdu

La valeur des exportations et celle des importations ont rebondi en mars après les reculs de février. L'excédent du premier trimestre de la balance commerciale est le deuxième plus élevé jamais enregistré se situant près du niveau record atteint au deuxième trimestre de 1996.

#### ◆ Les prix à la consommation diminuent légèrement

De mars à avril, l'Indice des prix à la consommation s'est légèrement replié en raison surtout de la baisse du prix de l'énergie. Par conséquent, le taux annuel d'inflation des prix à la consommation est descendu à 2,1 % en avril, le taux annuel le plus faible depuis août dernier.

#### ◆ Les consommateurs stimulent les ventes dans les magasins de détail

Après la baisse de février, les ventes au détail ont rebondi de 2,1 % en mars. Les détaillants du secteur de l'automobile ont affiché la hausse mensuelle la plus marquée. La vigueur des ventes s'est aussi reflétée dans les résultats du premier trimestre.

#### ◆ Reprise des ventes en gros

Les ventes en gros ont rebondi de 2,0 % en mars. Les grossistes de machines agricoles, de machines industrielles et de bois et ceux du secteur de l'automobile ont enregistré les plus fortes hausses. La reprise des ventes a touché 10 des 11 groupes de commerce.

#### ◆ La productivité du travail progresse

En 1999, la productivité du travail des entreprises canadiennes s'est accrue de 1,4 %, un rythme presque trois fois plus élevé qu'en 1998 (+ 0,5 %). Cet accroissement a eu lieu dans le sillage d'une forte croissance de l'économie et d'une hausse rapide des heures travaillées. Toutefois, l'écart de la productivité entre le Canada et les États-Unis s'est élargi.

## Les exportations et les importations regagnent le terrain perdu

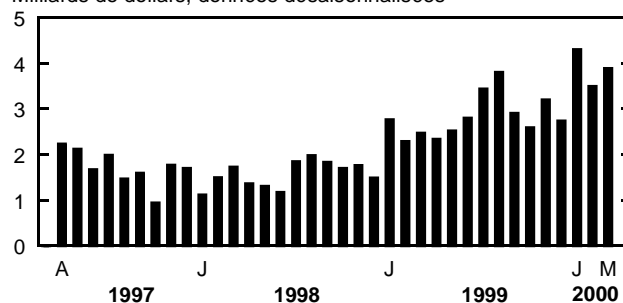
**E**n mars, la valeur des exportations et celle des importations ont rebondi après les reculs de février, atteignant leurs plus hauts niveaux mensuels depuis le début de l'année. Les entreprises canadiennes ont exporté pour 33,5 milliards de dollars de biens, en hausse de 4,5 % par rapport à février. Le regain a été principalement causé par le secteur de l'automobile. De leur côté, les importations ont augmenté de 3,7 %, atteignant 29,6 milliards de dollars.

La croissance des exportations a surpassé celle des importations, ce qui a produit un excédent commercial de 3,9 milliards de dollars en mars. Pour le premier trimestre, l'excédent s'est établi à 11,7 milliards de dollars. Cet excédent trimestriel est le deuxième plus élevé jamais enregistré de la balance commerciale, se situant juste au-dessous du niveau record de 12,1 milliards de dollars atteint au deuxième trimestre de 1996.

Les exportations se sont accrues dans tous les secteurs en mars, celui de l'automobile venant en tête. Les exportateurs ont expédié pour près de 8,3 milliards de dollars de voitures, de camions et de pièces hors du pays, en hausse de 8,1 % par rapport à février. Cela suit le recul de 14,1 % enregistré en février, qui résultait d'un ralentissement temporaire de la production automobile dans certaines usines canadiennes pour fins d'inventaire. À elles seules, les exportations de voitures ont atteint près de 4,3 milliards de dollars (+ 9,6 %).

### Balance commerciale

Milliards de dollars, données désaisonnalisées



(suite à la page 2)



### ... Les exportations et les importations regagnent le terrain perdu

Les exportations du secteur des machines et de l'équipement ont atteint près de 8,3 milliards de dollars en mars, en hausse de 7,1 %. De fortes exportations d'avions vers les États-Unis et l'Europe ont constitué environ la moitié de cette augmentation. Dans le secteur des biens industriels, les exportations se sont accrues de 2,3 %. Au cours des six derniers mois, elles ont progressé de 11,9 %. De fortes exportations d'or, de caoutchouc et de plastiques synthétiques ainsi que de quincaillerie automobile et d'herbicides vers les États-Unis expliquent principalement cette hausse.

La forte augmentation des exportations de blé et d'orge vers la Chine ainsi que celle d'animaux de boucherie et de préparations de pommes de terre vers les États-Unis ont contribué à la hausse de 4,4 % des exportations du secteur des biens de l'agriculture et de la pêche. Toutefois, les exportations de canola ont fléchi pour un troisième mois de suite, ce qui a augmenté les réserves canadiennes. Du côté du secteur des produits forestiers, les exportations ont connu un léger regain (+ 2,1 %), après avoir fortement diminué en février. Les exportations de demi-produits en bois, surtout vers l'Asie, ont contribué en grande partie à cette hausse.

Pour leur part, les importations se sont redressées sous l'effet des fortes importations de matériel électronique, informatique et de télécommunications, lesquelles s'étaient nettement repliées en février. Cette progression marquée a entraîné le secteur des machines et de l'équipement à la hausse (+ 4,0 %). Les importations de produits de l'automobile ont augmenté de 1,6 %, grâce surtout aux importations de pièces d'automobile qui ont retrouvé un niveau plus normal. Les importations de camions, surtout de véhicules lourds, ont continué à augmenter, alors que les importations de voitures ont enregistré leur premier recul de l'année (- 8,2 %).

Les importations de biens industriels ont progressé de 5,0 %, la reprise de la production automobile ayant fait augmenter les importations de quincaillerie automobile. De plus, un printemps hâtif au Canada a provoqué une hausse des importations d'herbicides en provenance de France, d'Allemagne et des États-Unis. Les importations d'autres produits de consommation ont augmenté de 4,6 % après deux baisses mensuelles successives, stimulées surtout par les produits médicaux et pharmaceutiques en dosage individuel.

Pour un deuxième mois consécutif, les importations de produits énergétiques ont connu une forte hausse en mars, augmentant de 24,5 % en tout au cours des deux derniers mois. Certaines raffineries ont renouvelé leurs stocks de produits pétrochimiques, alors que le niveau d'eau suffisant dans les Grands Lacs a permis de recommencer le transport d'importants chargements de charbon. En outre, le prix à l'importation du pétrole brut a diminué pour la première fois depuis juin 1999.

Pour ce qui est des importations de produits forestiers, elles se sont accrues de 10,7 %. Les mises en chantier ont atteint leur niveau le plus élevé depuis juin 1994, stimulées par la croissance de l'économie canadienne et par un hiver clément.

*Le numéro de mars 2000 de Commerce international de marchandises du Canada (version imprimée : 65-001-XPB, 19 \$ / 188 \$; version sur Internet : 65-001-XIB, 14 \$ / 141 \$) contient des tableaux ventilés par groupe de marchandises et par pays. Les données du compte courant sont publiées tous les trimestres dans Balance des paiements internationaux du Canada (67-001-XPB, 38 \$ / 124 \$). Pour plus de renseignements, communiquez avec Jocelyne Elibani au (613) 951-9647 ou composez sans frais le 1 800 294-5583, Division du commerce international. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)*

## Les prix à la consommation diminuent légèrement

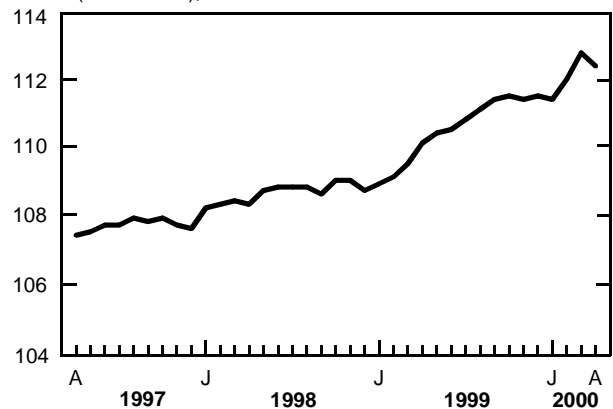
De mars à avril, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a régressé de 0,4 %. Ce léger repli a été essentiellement attribuable à la baisse de 3,8 % du prix de l'énergie. L'IPC sans l'énergie n'a pas varié d'un mois à l'autre.

Ce recul mensuel s'est répercuté sur le taux annuel d'inflation des prix à la consommation, lequel est descendu à 2,1 % en avril, en baisse par rapport au taux de 3,0 % enregistré en mars. Il s'agit du taux annuel d'inflation le plus faible depuis août 1999. Bien que le prix de l'énergie ait fléchi en avril, il est demeuré bien au-dessus de son niveau où il se situait avant la spirale ascendante de l'an dernier. Sans l'énergie, l'IPC a augmenté de 1,1 % d'une année à l'autre en avril, un taux légèrement en baisse par rapport à la progression de 1,4 % observée en mars.

En avril, l'essence et le mazout ont été les composantes de l'énergie qui ont le plus contribué au fléchissement mensuel de

### Indice des prix à la consommation

Indice (1992 = 100), données non désaisonnalisées



(suite à la page 3)

### ... Les prix à la consommation diminuent légèrement

l'IPC. L'accord de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) signé à la fin de mars pour l'accroissement de la production de pétrole a dissipé la pression à la hausse sur le prix du pétrole brut. La chute de 5,6 % du prix de l'essence, qui constitue la plus forte baisse depuis février 1991, a fait contraste avec la hausse de 8,8 % observée en mars. Le prix du mazout s'est replié de 7,8 %, si bien que le mois d'avril est le deuxième mois de recul des prix après 11 mois d'affilée de progression.

#### Indice des prix à la consommation, avril 2000

Variation annuelle en %, données non désaisonnalisées

	Ensemble	Aliments	Logement	Transports	Énergie
<b>Canada</b>	<b>2,1</b>	<b>0,4</b>	<b>2,6</b>	<b>4,5</b>	<b>13,6</b>
Terre-Neuve	2,7	0,0	5,5	6,3	19,3
Île-du-Prince-Édouard	4,0	0,0	8,5	8,1	32,7
Nouvelle-Écosse	3,1	0,4	6,2	6,1	19,3
Nouveau-Brunswick	3,0	0,6	5,3	6,1	17,0
Québec	1,7	0,5	2,5	3,8	11,0
Ontario	2,2	0,2	2,5	4,5	13,1
Manitoba	2,4	2,2	2,1	3,4	8,6
Saskatchewan	2,4	0,3	3,6	4,6	12,6
Alberta	3,3	1,7	4,5	6,1	17,6
Colombie-Britannique	1,3	-1,1	0,6	4,0	14,4
Whitehorse	2,1	-0,4	3,5	4,5	17,1
Yellowknife	2,1	2,0	3,2	1,4	17,0

Le prix des vêtements pour femmes a également fléchi (-3,3 %) comparativement à mars. Cette diminution était due aux ventes généralisées dans la plupart des catégories de vêtements pour femmes. Les baisses de prix ne sont pas inhabituelles pour ces marchandises en avril. Le prix des véhicules automobiles a reculé de 0,9 %. Les remises des concessionnaires et les rabais des fabricants ont plus que compensé les quelques hausses du prix de détail suggéré par les fabricants ainsi que les frais de transport pour certains modèles.

Pour ce qui est des hausses mensuelles de prix, l'entretien et les réparations par le propriétaire ont augmenté de 1,7 % de mars à avril. Il s'agit de la plus forte augmentation depuis septembre 1999. Elle résulte du retour aux prix réguliers après les prix de vente spéciaux et d'une combinaison de hausses des prix des fabricants et des grossistes. Le prix du bœuf frais ou congelé s'est accru de 2,9 %, ce qui constitue la hausse la plus marquée depuis mars 1988 (+3,2 %). L'offre de bœuf a diminué à cause de la liquidation continue des troupeaux bovins et de la croissance de la demande étrangère. Le coût d'intérêt hypothécaire a aussi augmenté en avril (+0,5 %). Cette hausse est la même qu'en mars et représente la huitième progression de prix d'affilée.

Comparativement à avril 1999, il y a eu une baisse de prix dans le cas des fruits frais et des légumes frais, du matériel et des fournitures informatiques ainsi que des véhicules automobiles.

*Le numéro d'avril 2000 de L'indice des prix à la consommation (62-001-XPB, 11 \$ / 103 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, téléphonez au (613) 951-9606 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infomuit@statcan.ca), Division des prix. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)*

## Les consommateurs stimulent les ventes dans les magasins de détail

Après le recul de 1,0 % enregistré en février, les ventes au détail ont rebondi en mars pour atteindre une valeur record de 22,8 milliards de dollars, en hausse de 2,1 %. De façon générale, les achats effectués dans les magasins de vente au détail progressent depuis le début de 1996.

Les détaillants du secteur de l'automobile ont affiché l'augmentation la plus marquée des ventes en mars (+4,3 %). Sans les ventes des concessionnaires de véhicules automobiles et récréatifs, qui représentent la plus importante composante du secteur, la valeur totale des ventes au détail a progressé de 1,0 %. Les détaillants des magasins de vêtements (+2,9 %) et les détaillants de meubles (+1,7 %) ont aussi vu leurs ventes s'accroître. Dans ces trois secteurs, les hausses de mars ont plus que compensé les baisses de février. Pour leur part, les ventes des magasins de marchandises diverses ont reculé de 0,4 % et celles des pharmacies n'ont presque pas varié (-0,1 %).

Les détaillants de toutes les provinces et de tous les territoires ont profité d'une progression de leurs ventes en mars, à l'exception de ceux de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans cette province, les ventes au détail ont marqué un temps d'arrêt au début de 2000, après une année exceptionnellement forte en 1999.

#### Commerce de détail, mars 2000

Données désaisonnalisées

	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
<b>Canada</b>	<b>22 826</b>	<b>2,1</b>	<b>6,7</b>
Terre-Neuve	371	2,6	3,9
Île-du-Prince-Édouard	100	-1,3	8,7
Nouvelle-Écosse	708	1,4	5,9
Nouveau-Brunswick	583	5,1	8,5
Québec	5 306	3,5	4,6
Ontario	8 693	2,0	7,9
Manitoba	783	0,8	3,8
Saskatchewan	678	1,7	7,2
Alberta	2 610	1,5	9,2
Colombie-Britannique	2 915	0,4	5,6
Yukon	29	2,5	9,3
Territoires du Nord-Ouest	34	3,7	5,8
Nunavut	16	5,4	8,2

La hausse enregistrée en mars s'est traduite par une progression vigoureuse de 1,9 % des ventes au détail au premier trimestre de 2000 par rapport au quatrième trimestre de 1999. Les détaillants du secteur de l'automobile ont enregistré la plus forte hausse trimestrielle. Dans ce secteur, le prix élevé de l'essence a continué d'avoir un effet sur les ventes des stations-service, qui ont fait un

(suite à la page 4)

## ... Les consommateurs stimulent les ventes dans les magasins de détail

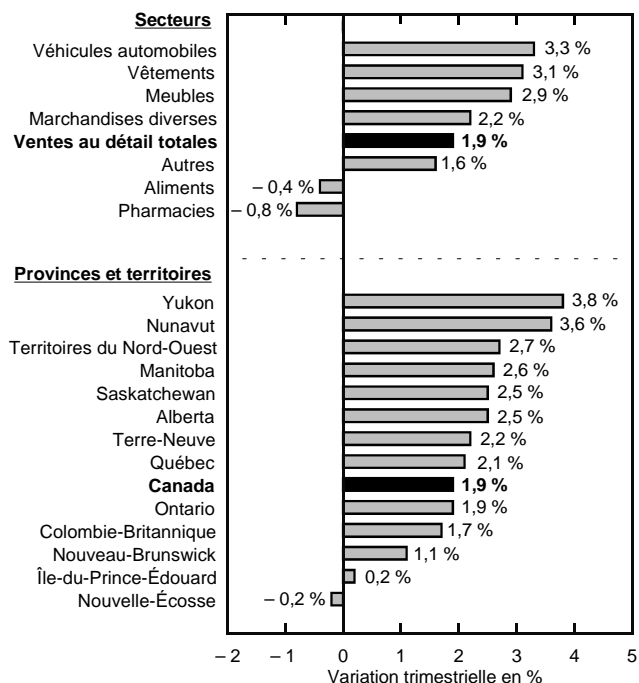
bond de 7,0 % au cours de cette période. Par ailleurs, la forte demande pour les articles coûteux a continué de faire augmenter les ventes des concessionnaires de véhicules automobiles et récréatifs (+ 2,8 %).

Les consommateurs ont accru leurs dépenses dans tous les types de magasins de vêtements au cours du premier trimestre, en particulier dans les magasins de chaussures (+ 5,7 %) et les établissements appartenant à la catégorie « autres magasins de vêtements » (+ 4,1 %), qui vendent notamment des vêtements pour la famille et pour les enfants. Le secteur de l'habillement dans son ensemble a enregistré sa plus forte hausse trimestrielle (+ 3,1 %) depuis le troisième trimestre de 1994. La baisse du nombre de grands magasins qui a eu lieu au cours de la deuxième moitié de 1999 pourrait avoir aidé les magasins de vêtements plus spécialisés à enregistrer de fortes hausses au cours des derniers mois.

Dans les territoires et les provinces des Prairies, les ventes au détail ont augmenté d'au moins 2,5 % entre le dernier trimestre de 1999 et le premier trimestre de 2000. Après avoir connu les hausses annuelles les plus faibles de 1999, le secteur de la vente au détail dans les provinces des Prairies a repris beaucoup de vigueur au cours du premier trimestre. Les ventes à Terre-Neuve, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique ont poursuivi leur progression grâce à une demande soutenue des consommateurs.

Le numéro de mars 2000 de *Commerce de détail* (version imprimée : 63-005-XPB, 21 \$ / 206 \$; version sur Internet : 63-005-XIB, 16 \$ / 155 \$) paraîtra sous peu. Pour commander des données ou pour obtenir plus de renseignements, communiquez

## Ventes au détail, premier trimestre de 2000



avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le numéro 1 877 421-3067 (courriel : [detaillantsinfo@statcan.ca](mailto:detaillantsinfo@statcan.ca)). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Paul Gratton au (613) 951-3541 (courriel : [gratpau@statcan.ca](mailto:gratpau@statcan.ca)), Division de la statistique du commerce.

## Reprise des ventes en gros

Les ventes en gros ont rebondi de 2,0 % en mars pour atteindre 31,6 milliards de dollars, poursuivant ainsi leur hausse graduelle à long terme. Il s'agit de la plus forte hausse mensuelle en pourcentage depuis octobre 1998 (+ 3,2 %). Cependant, avec des ventes de 93,9 milliards de dollars, le rythme de croissance a ralenti au premier trimestre de 2000 par rapport au quatrième trimestre de 1999, pour s'établir à 1,2 %. C'est la première fois depuis le quatrième trimestre de 1998 que la hausse d'un trimestre à l'autre est inférieure à 2 %.

Les grossistes de machines agricoles, en particulier ceux de l'Ontario et du Québec, ont accru leurs ventes de 27,5 % en mars. Ce bond fait suite à une baisse de 17,6 % en février. De façon générale, les ventes de ce groupe diminuent depuis l'automne 1997 et leurs stocks sont en baisse depuis l'automne 1998. Le recul de 0,2 % des stocks en mars ramène le niveau à près de 9 % au-dessous de ce qu'il était il y a un an.

Les ventes des grossistes de machines, de matériel et de fournitures industriels ont progressé de 2,4 %, en hausse pour un cinquième mois de suite. Les grossistes de l'Ontario ont contribué le plus à cette augmentation. Les ventes de ce groupe de commerce augmentent en général depuis plusieurs années. Au cours des

trois derniers trimestres, on a invariablement observé des hausses importantes de plus de 3 %. Les ventes de mars sont supérieures de presque 14 % à celles de mars 1999.

Pour leur part, les grossistes de bois et de matériaux de construction, notamment ceux du Québec, ont connu une hausse de 4,6 % de leurs ventes en mars. Cela compense presque entièrement la baisse de 5,2 % survenue en février. Les ventes du premier trimestre de 2000 étaient de 2,5 % supérieures à celles du dernier trimestre de 1999, ce qui constitue la septième progression trimestrielle consécutive. Les ventes étaient aussi de 24,0 % plus élevées que celles du deuxième trimestre de 1998. Ces sept hausses trimestrielles d'affilée représentent la plus longue période de progression de tous les groupes de commerce. La construction résidentielle demeure à des niveaux inégalés, et cela peut s'expliquer par la croissance de l'emploi, l'augmentation de la rémunération et les anticipations de futures hausses des taux d'intérêt.

Dans le secteur de l'automobile, les ventes en gros se sont accrues de 1,5 % en mars, après deux mois d'augmentations de seulement 0,1 %. Les grossistes au Québec ont contribué de façon importante à la hausse de mars. Au premier trimestre, les ventes ont augmenté de 0,8 %, ce qui marque la sixième augmentation trimestrielle d'affilée. Pour les autres trimestres, les hausses ont cependant varié entre 2,0 % et 8,2 %. La valeur des stocks détenus

(suite à la page 5)

### ... Reprise des ventes en gros

par les grossistes du secteur de l'automobile a chuté de 2,3 % en mars pour la première fois en six mois, mais la tendance générale des stocks demeure à la hausse.

Les grossistes d'ordinateurs, de logiciels et d'autres équipements électroniques ont été les seuls à subir une diminution de leurs ventes en mars (-0,6 %). En outre, ils ont été les seuls à connaître des reculs des ventes d'un trimestre à l'autre (-2,5 % au premier trimestre de 2000 et -3,6 % au quatrième trimestre de 1999). Ils ressentent encore les effets persistants des dépenses différées des grandes sociétés.

Les grossistes du Québec et de la Colombie-Britannique se sont remis de leurs pertes importantes de février, pour se classer au premier rang en mars au chapitre des ventes. En Colombie-Britannique, la hausse tient aux importantes ventes dans les secteurs des produits alimentaires, de l'automobile et du bois. Dans cette province, les ventes en gros augmentent en général depuis la fin de 1998. Dans les provinces de l'Atlantique, les ventes des grossistes ont diminué en mars, mais, de façon générale, elles suivent un mouvement à la hausse.

Pour la première fois depuis mai 1999, les stocks détenus par les grossistes ont diminué, reculant de 0,2 % pour se chiffrer à 42,0 milliards de dollars. La valeur globale des stocks augmente fortement depuis plusieurs années. Le ratio des stocks aux ventes a fléchi, passant de 1,36 en février à 1,33 en mars. Une telle variation mensuelle ne s'était pas produite depuis novembre 1998. Le changement reflète la baisse des stocks et la hausse des ventes. Le ratio plafonne à environ 1,35 depuis le milieu de 1999.

### Commerce de gros, mars 2000

Données désaisonnalisées

	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
<b>Canada</b>	<b>31 603</b>	<b>2,0</b>	<b>8,7</b>
Terre-Neuve	222	-1,0	7,2
Île-du-Prince-Édouard	52	-1,8	6,1
Nouvelle-Écosse	575	-1,1	5,4
Nouveau-Brunswick	398	-0,1	7,5
Québec	6 407	4,7	6,9
Ontario	15 667	1,1	8,2
Manitoba	872	-1,9	-1,8
Saskatchewan	966	1,2	19,6
Alberta	3 069	2,8	16,3
Colombie-Britannique	3 349	2,6	9,0
Yukon	10	0,8	-8,9
Territoires du Nord-Ouest	13	-31,1	10,0
Nunavut	2	-5,2	-4,4

Le numéro de mars 2000 de *Commerce de gros* (63-008-XIB, 14 \$ / 140 \$) vient de paraître. Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec la Sous-section des services à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (courriel : [grossistesinfo@statcan.ca](mailto:grossistesinfo@statcan.ca)). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Suzanne Vermette au (613) 951-7386, Division de la statistique du commerce.

## La productivité du travail progresse

**E**n 1999, la productivité du travail des entreprises canadiennes s'est accrue de 1,4 %, un rythme presque trois fois plus élevé qu'en 1998 (+0,5 %). Cet accroissement de la productivité a eu lieu dans le sillage d'une forte croissance de l'économie et d'une augmentation rapide des heures travaillées. Par exemple, dans les entreprises productrices de biens, la croissance de la production s'est accélérée, passant de 2,1 % en 1998 à 4,5 % en 1999. Cette accélération a été soutenue surtout par le secteur manufacturier, où la croissance de la production est passée de 3,9 % en 1998 à 6,2 % en 1999 et où les heures travaillées ont crû de 3,8 % l'an dernier. La productivité du secteur manufacturier a augmenté de 2,4 % en 1999, faisant un bond après la baisse de 0,3 % enregistrée en 1998, année où il y eu des grèves.

La croissance de la productivité est une composante essentielle de la performance à long terme des entreprises. Au cours de la dernière décennie, la croissance annuelle moyenne de la productivité (+1,1 %) a évolué à peu près au même rythme que durant les années 1980 (+1,2%) et qu'au cours de la période de 1973 à 1981 (+1,2 %). Toutefois, elle est toujours bien inférieure au taux annuel de croissance de 3,7 % enregistré de 1966 à 1973.

En 1999, le produit intérieur brut (PIB) réel des entreprises s'est accru de 4,7 %, enregistrant sa deuxième plus forte hausse des quatre dernières années. Il s'agit d'un taux considérablement

supérieur au taux de croissance annuel de 2,2 % observé de 1989 à 1999. Cependant, ce taux est toujours inférieur à celui de 3,2 % enregistré de 1981 à 1989. Les heures travaillées se sont accrues plus rapidement en 1999 (+3,3 %) qu'au cours des trois années précédentes. Néanmoins, la croissance des heures travaillées au cours des années 1990 tire toujours de l'arrière par rapport à la moyenne annuelle de 2,0 % obtenue durant les années 1980. En 1999, le taux de croissance des heures travaillées était le même tant dans les industries manufacturières que dans le secteur des services (+3,8 % dans les deux cas).

La productivité s'est accrue deux fois plus rapidement dans le secteur des biens (+2,1 %) que dans celui des services (+1,0 %). Au cours de la dernière décennie, la productivité des entreprises produisant des services a augmenté à un rythme annuel moyen de 0,7 %, comparativement à un taux de 1,6 % pour les entreprises du secteur des biens. De 1997 à 1999, la productivité a progressé durant trois années consécutives dans le secteur des services, dans la foulée surtout de la performance des communications, du commerce de gros et de détail, de la finance, des assurances et des affaires immobilières ainsi que des services d'hébergement et de la restauration. En 1998 et en 1999, les entreprises de services ont devancé les entreprises de biens tant pour la croissance de la production que pour celle des heures travaillées.

En augmentant de 1,6 % en 1999, la rémunération horaire s'est accrue à peu près au même rythme que la productivité du travail. En conséquence, les pressions pour des hausses salariales dans l'économie canadienne ont été maintenues à un niveau minimal.

(suite à la page 6)

### ... La productivité du travail progresse

Le coût unitaire de main-d'œuvre n'a augmenté que de 0,2 %. Cette hausse est la plus faible des quatre dernières années et se situe bien au-dessous des croissances annuelles moyennes des trois dernières décennies. L'an passé, le coût unitaire de main-d'œuvre a diminué dans les industries primaires, dans les communications et autres industries de services et dans le commerce de gros. Les industries manufacturières, pour leur part, ont vu leur coût unitaire de main-d'œuvre baisser de 0,7 %, ce qui contraste avec la hausse de 3,1 % enregistrée en 1998.

Durant les années 1990, le PIB per capita s'est accru beaucoup plus lentement que la productivité du travail parce que la croissance de l'emploi n'a pas suivi la croissance démographique. La situation a maintenant changé. De 1997 à 1999, la croissance du PIB réel per capita a été supérieure à celle du PIB par emploi, une mesure moins précise de la productivité. Par exemple, pour l'ensemble de l'économie, le PIB réel per capita a grimpé de 3,3 % en 1999, alors que le PIB par emploi a augmenté de seulement 1,3 %. Cette différence tient au fait que le rapport emploi-population a progressé de 2,2 % l'an dernier, soit la variation à la hausse la plus importante depuis 1988. De plus, c'était seulement la deuxième fois depuis le début des années 1990 que ce rapport augmentait de plus de 1,0 %.

La croissance de la productivité des entreprises canadiennes ne représentait qu'environ la moitié de celle de leurs homologues américaines de 1978 à 1999, soit 1,0 % contre 1,8 % respectivement. Les estimations provisoires pour les dernières années indiquent que l'écart entre les deux pays s'est élargi : de 1996 à 1999, la productivité du travail au Canada s'est accrue à un rythme cumulatif de 4,2 %, tandis qu'elle a augmenté de 11,5 % durant la même période aux États-Unis. La comparabilité de la productivité du travail entre le Canada et les États-Unis a été touchée récemment par des changements apportés aux définitions et aux méthodes statistiques des comptes nationaux américains. Aucune révision correspondante n'a été faite au Canada.

Toutefois, même avant les révisions américaines, la croissance de la productivité du travail aux États-Unis était supérieure à celle du Canada entre 1996 et 1999. En 1999, la productivité du travail au Canada a progressé de 1,4 %, un taux légèrement plus élevé que sa moyenne des années 1990. Les nouvelles estimations américaines indiquent que le taux de croissance de la productivité

#### Note aux lecteurs

Dans le présent article, le terme « productivité » désigne la productivité du travail. La productivité est une mesure de l'efficacité du système de production. Plusieurs économistes considèrent cette mesure comme étant une source d'amélioration à long terme du niveau de vie d'un pays. La productivité du travail est intimement reliée à la variation réelle des salaires payés aux employés. Elle s'accroît lorsque les entreprises deviennent plus performantes et lorsqu'elles augmentent les machines et l'équipement, y compris les nouvelles technologies, qu'elles mettent à la disposition de leurs employés. Les données sur la productivité et d'autres variables connexes ont été révisées en remontant jusqu'à 1961.

La **productivité du travail**, ou le produit intérieur brut (PIB) par heure travaillée, est le rapport de la production réelle aux heures travaillées. La performance de l'économie mesurée par la productivité du travail doit être interprétée avec prudence, car elle reflète aussi les variations d'autres facteurs de production (le capital, par exemple).

Le **coût unitaire de main-d'œuvre** représente le coût du travail par unité de production. Il est calculé comme étant le rapport de la rémunération au PIB réel. Le coût unitaire de main-d'œuvre augmente lorsque la rémunération horaire s'accroît plus rapidement que la productivité du travail. Il est fréquemment utilisé pour mesurer les pressions inflationnistes de la croissance des salaires.

Le **PIB réel per capita** est souvent utilisé comme une mesure qui rend compte de l'évolution du niveau de vie d'une population.

du travail aux États-Unis s'est fixé à 3,2 %, ce qui est largement supérieur à sa moyenne à long terme.

Pour plus de renseignements, communiquez avec John Baldwin au (613) 951-8588 (télécopieur : (613) 951-5403; courriel : baldjoh@statcan.ca) ou avec Tarek M. Harchaoui au (613) 951-9856 (courriel : hactar@statcan.ca), Division des études et de l'analyse microéconomiques.

### Statistiques de la productivité du travail du secteur des entreprises

	1966 à 1973	1973 à 1981	1981 à 1989	1989 à 1999	1996	1997	1998	1999
	Variation en %							
Productivité du travail	3,7	1,2	1,2	1,1	-0,1	2,4	0,5	1,4
PIB réel	4,9	3,3	3,2	2,2	2,4	5,2	3,3	4,7
Heures travaillées	1,2	2,1	2,0	1,1	2,5	2,7	2,8	3,3
Rémunération totale	9,7	13,4	7,7	4,0	3,9	8,4	6,6	5,0
Rémunération horaire	8,4	11,1	5,5	2,8	1,4	5,5	3,8	1,6
Coût unitaire de main-d'œuvre	4,6	9,8	4,3	1,7	1,6	3,0	3,3	0,2

## Nouveautés de Statistique Canada

### **Estimations annuelles de l'emploi, de la rémunération et des heures de travail 1983 à 1999**

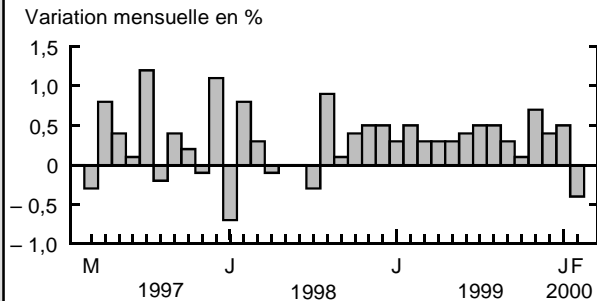
Les *Estimations annuelles de l'emploi, des gains et de la durée du travail*, pour la période allant de 1983 à 1999, viennent de paraître dans un format électronique. Le nouveau CD-ROM fait usage du fureteur professionnel Beyond 20/20, qui permet de manipuler et de visualiser rapidement les données afin d'en dégager et d'en analyser les tendances. Le CD-ROM comprend également une publication déjà mise en forme, portant sur la période allant de 1987 à 1999, qu'il est possible d'imprimer à partir du logiciel Adobe Acrobat.

Le CD-ROM contient des tableaux de données sur plus de 200 branches d'activité pour le Canada, les provinces et les territoires. On y retrouve différentes variables telles que l'emploi, la rémunération hebdomadaire et horaire moyenne, les heures hebdomadaires moyennes ainsi que la rémunération hebdomadaire totale. De plus, le supplément de *L'Indice de l'offre d'emploi, 1981 à 1999* est inclus dans ce produit.

*Les Estimations annuelles de l'emploi, des gains et de la durée du travail, 1983 à 1999* (CD-ROM : 72F0002XCB, 150 \$; CD-ROM et version imprimée : 10-3009XKB, 185 \$) sont maintenant en vente. Pour plus de renseignements ou pour commander, communiquez avec la Section des services aux clients au (613) 951-4090 (télécopieur : (613) 951-4087; courriel : [labour@statcan.ca](mailto:labour@statcan.ca) ou [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)), Division de la statistique du travail.

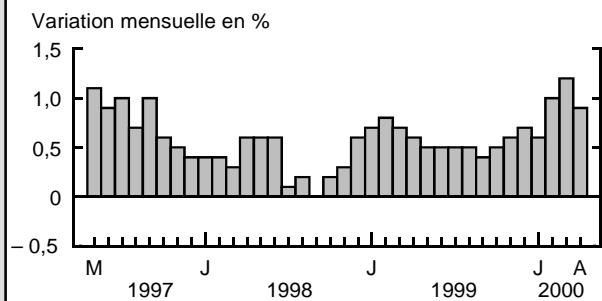
## Tendances actuelles

### Produit intérieur brut



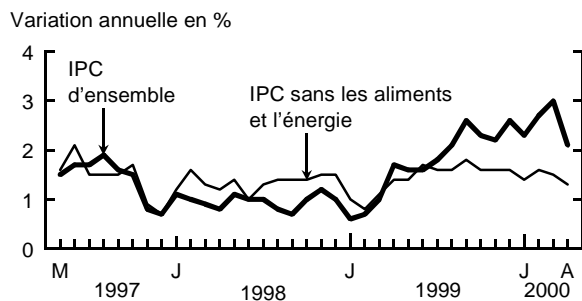
L'activité économique a diminué de 0,4 % en février, reculant pour la première fois en 19 mois. Cette baisse mensuelle survient après trois mois de forte croissance.

### Indice composite



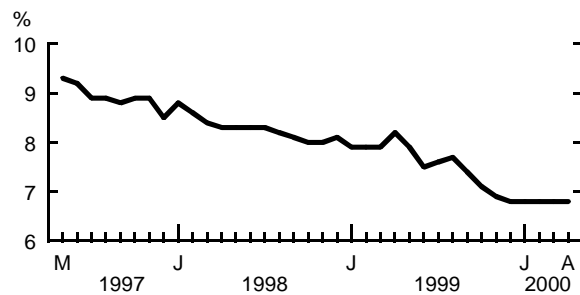
La croissance de l'indicateur avancé est passée de 1,2 % en mars à 0,9 % en avril. La demande des ménages a un peu perdu de sa vigueur et les marchés financiers se sont essouffés.

### Indice des prix à la consommation



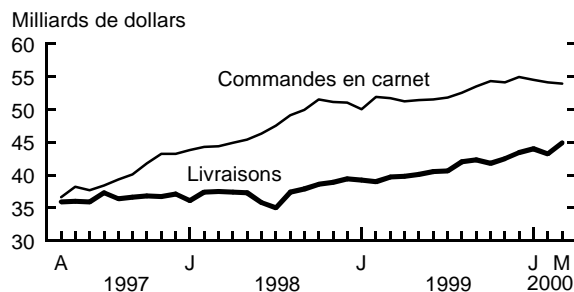
En avril, les prix à la consommation de biens et de services étaient supérieurs de 2,1 % à ceux d'il y a un an. Sans les aliments et l'énergie, les prix ont augmenté de 1,3 %.

### Taux de chômage



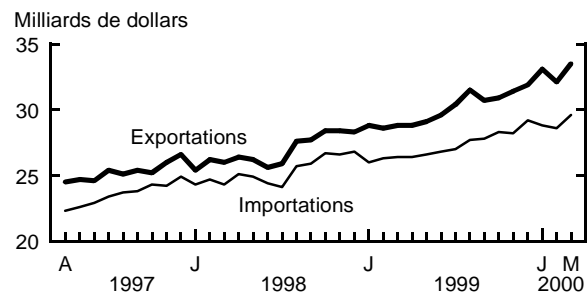
En avril, le taux de chômage est demeuré à 6,8 % pour un cinquième mois de suite.

### Fabrication



Les livraisons des fabricants ont rebondi de 3,8 % en mars, pour atteindre 44,9 milliards de dollars. Les commandes en carnet ont fléchi de 0,3 % pour s'établir à 53,9 milliards de dollars.

### Commerce des marchandises



En mars, les exportations de marchandises ont rebondi de 4,5 % par rapport à février, pour s'élever à 33,5 milliards de dollars. Les importations ont grimpé de 3,7 %, pour se situer à 29,6 milliards de dollars.

**Note :** Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.



## Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
<b>GÉNÉRAL</b>				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	février	766,8	-0,4 %	3,8 %
Indice composite (1992 = 100)	avril*	161,6	0,9 %	8,2 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	4 <sup>e</sup> trim. de 1999	43,9	7,8 %	27,1 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	4 <sup>e</sup> trim. de 1999	86,8	1,3 †	4,0 †
<b>DEMANDE INTÉRIEURE</b>				
Ventes au détail (milliards de dollars)	février	22,3	-1,1 %	4,9 %
Ventes des grands magasins (milliards de dollars)	mars	1,48	-0,4 %	1,8 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	mars	134,9	6,5 %	8,8 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	mars	31,6	2,0 %	8,7 %
<b>EMPLOI</b>				
Personnes occupées (millions)	avril	14,86	0,0 %	2,9 %
Taux de chômage (%)	avril	6,8	0,0 †	-1,4 †
Taux d'activité (%)	avril	65,8	-0,1 †	0,0 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	février	622,42	0,4 %	2,8 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	avril	167	-2,3 %	7,1 %
<b>COMMERCE INTERNATIONAL</b>				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	mars*	33,5	4,5 %	16,3 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	mars*	29,6	3,7 %	12,5 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	mars*	3,9	0,4	1,4
<b>FABRICATION</b>				
Livraisons (milliards de dollars)	mars	44,9	3,8 %	13,0 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	mars	44,8	4,5 %	13,3 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	mars	53,9	-0,3 %	4,2 %
Ratio des stocks aux livraisons	mars	1,28	-0,03	-0,01
<b>PRIX</b>				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	avril	110,1	-0,4 %	2,1 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	mars	126,6	0,6 %	5,5 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	mars	142,7	2,0 %	33,1 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	mars	102,5	0,1 %	2,0 %

*Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.*

\* *Nouveau cette semaine.*

† *Points de pourcentage.*

# Infomat

## Bulletin hebdomadaire

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.  
Rédacteur de la version anglaise : Tim Prichard, (613) 951-1197; prictim@statcan.ca.

Publié par la Sous-section de la diffusion officielle, Division des communications, Statistique Canada Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2000. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



## Publications parues du 19 au 24 mai 2000

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix (\$) (Numéro / Abonnement)
<b>AGRICULTURE</b>			
Production de volaille et œufs	1999	23-202-XIB	29
Statistiques du bétail (mises à jour), vol. 2000-001	avril 2000	23-603-UPF	45 / 149
<b>COMMERCE INTERNATIONAL</b>			
Importations par marchandise	mars 2000		
Microfiche		65-007-XMB	37 / 361
Papier		65-007-XPB	78 / 773
<b>CULTURE, TOURISME ET CENTRE DE LA STATISTIQUE DE L'ÉDUCATION</b>			
Revue trimestrielle de l'éducation	mai 2000		
Internet		81-003-XIF	16 / 51
Papier		81-003-XPB	21 / 68
<b>FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE</b>			
Enquête mensuelle sur les industries manufacturières	mars 2000	31-001-XPB	20 / 196
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre	avril 2000	44-004-XIB	5 / 47
Lampes électriques	avril 2000	43-009-XIB	5 / 47
<b>STATISTIQUE DU COMMERCE</b>			
Commerce de gros	mars 2000	63-008-XIB	14 / 140
<b>TRANSPORTS</b>			
Chargements ferroviaires	mars 2000	52-001-XIF	8 / 77

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

**Note :** Les prix des publications sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

## Pour commander les produits et services

### Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

**Pour commander sur Internet :** Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) sous la rubrique « Produits et services ».

**Pour commander par la poste, écrivez à :** Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

**Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.**

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**

**Changement d'adresse :** Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

**Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).** La base de données CANSIM est accessible sous la rubrique « Produits et services ». Il est également possible de consulter divers tableaux sous la rubrique « Le Canada en statistiques ».